

Lettres : Clarence BICKNELL à Emile CARTAILHAC

**Archives de l'association Louis BEGOÛEN, Laboratoire de Préhistoire de Pujol
(Montesquieu-Avantès - France)**

Correspondance de Clarence BICKNELL à Emile CARTAILHAC sur les incisions rupestres du mont Bego et de la vallée des Merveilles (plus courriers adressés par Edward E. Berry après la mort de son oncle). L'ensemble de ces courriers se trouvait réuni en liasse par un petit bandeau en papier, sur lequel était inscrit : / Souvenir à Bicknell - mon ami et des meilleurs archéologues, il fut des plus utiles. /

**...et les Archives du Muséo BICKNELL, Institut International d'Etudes Ligures
(Bordighera - Italie)**

Correspondance entre Clarence BICKNELL et d'autres interlocuteurs sur les incisions rupestres du mont Bego et de la vallée des Merveilles (plus un courrier adressé à Edward E. Berry après la mort de son oncle).

Les lettres transcrites par Pierre Machu (Conservateur du Patrimoine, Direction des Musées de France, Inspection Générale des Musées, Paris) en 2007. M. Machu est depuis 2013 à la Direction, secrétariat général, Institut National du Patrimoine, Paris. Au sujet de Bicknell et Cartailhac, Pierre Machu écrit « Visiblement, les deux hommes étaient liés par une réelle amitié. Leur première rencontre "physique" remonte à l'année 1905, lors du congrès d'anthropologie de Monaco. Deux ans plus tard, C. Bicknell est allé avec L. Pollini dans la région toulousaine, et deux autres années plus tard ce fut au tour d'E. Cartailhac de se rendre au val Fontanalba. »

Mise à jour, et les dates notées, en novembre 2014 avec commentaires de Marcus Bicknell.
Updated, and dates logged in chronology, in November 2014 by Marcus Bicknell.

1906

1. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac¹

Lettre de quatre pages, en français.

/ Bordighera, Italie.

18 mai 1906.

Monsieur,

En ouvrant mon album de photographies j'ai découvert que vous aviez caché dedans votre très intéressante brochure sur les cavernes pyrénéennes. C'était vraiment très gentil et je vous en remercie infiniment. Je ne pouvais pas assister à la clôture du congrès le dimanche et le lendemain je n'ai trouvé que M. Flamand.

J'espère de monter à Val Casterino vers la fin du mois prochain, et pendant l'été n'oublierai pas de faire pour vous les estampages en cire grasse, si ça vous plaît, des figures de cette région. Je suppose que vous en désirez un peu de tout - armes, charrues, cornes, propriétés... et aussi d'autres, les formes plus incompréhensibles - Vi n'avez que me le dire ce que vous désirez.

¹ **Émile Cartailhac**, né à Marseille le 15 février 1845, mort à Genève le 26 novembre 1921, est un préhistorien français qui a contribué à faire admettre l'existence d'un art pariétal paléolithique après l'avoir mise en doute. En 1865, Édouard Filhol ouvre au public les collections du Muséum de Toulouse. Émile Cartailhac travaille avec Eugène Trutat (futur conservateur en chef) et Jean-Baptiste Noulet pour fonder « la galerie des cavernes » qui est la première au monde à exposer du mobilier préhistorique. En 1867, il est l'adjoint d'Édouard Lartet (paléontologue) et de Gabriel de Mortillet (préhistorien) chargés d'aménager la section de préhistoire à l'exposition universelle de Paris. En 1882, il est le premier à enseigner l'archéologie préhistorique, d'abord à la faculté des sciences de Toulouse puis à la faculté des lettres en 1890. Ses cours ne s'arrêtent qu'à sa mort en 1921. En 1920, Émile Cartailhac contribue également à la création de l'Institut de paléontologie humaine à Paris.

Je voudrais aussi remercier votre collaborateur M. l'abbé Breuil², mais je n'ai pas son adresse. Peut être vous aurez la bonté de lui faire mes compliments.

Veuillez agréer cher monsieur mes salutations les plus cordiales.

Votre dévoué.

Clarence Bicknell /

2. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Carte postale, au cachet du 28 11 0?, en français³.

/ Bordighera 27 Nov. 1906

Cher monsieur, Votre bien aimable lettre m'a donné le plus grand plaisir, et j'aurais fait très volontiers cent fois plus de peines pour un tel récompense - J'espère que rien ne m'empêchera de vous voir cet hiver à Toulouse. Je dois aller à Rome et Florence pour quelques jours - après demain - un petit tour de propagande Esperanto, qui m'intéresse beaucoup -

A mon retour je m'occuperai à imprimer des (suite verticalement en marge gauche de la carte) exemplaires de mes (assez mauvaises) photographies des rochers.

Votre dévoué.

C. Bicknell /

1907

3. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de quatre pages, en français.

/ Bordighera

Jeudi 31 janvier (1907 ?)

Cher Monsieur,

Je vous remercie infiniment pour votre bien aimable lettre : et quel programme superbe ! Ces excursions seraient vraiment admirables. -

Or tout dépend sur le temps, ou plutôt sur la santé, mais j'espère que je serai tout à fait guéri la semaine prochaine, et que je pourrai partir le Vendredi 8 février, et arriver à Toulouse le Samedi - Le Samedi et le Dimanche vous seriez occupés, mais le lundi je crois, vous seriez libre - Si non j'irais, très volontiers, à véziter les grottes de La Moutte etc. dont j'ai beaucoup lu -

Mais je vous écrirais de nouveau -

Je ne me rappelle pas si je vous ai dit que je viendrais avec mon jeune Italien, aide-de-camp botanique et aussi qui va toujours avec moi à Fontanalba. Ca ne vous gênera pas si il vient nous accompagner à visiter les grottes ? Il est très intelligent, et s'occupe beaucoup de tout⁴.

Peut être vous aurez la bonté de m'indiquer un hôtel à Toulouse, pas hôtel pour les étrangers, les vacance etc. mais un hôtel simple et propre⁵ - Adieu cher monsieur.

Votre dévoué.

Clarence Bicknell /

Verticalement, dans la marge gauche de la première page :

/ Vers Lundi j'écrirai de nouveau si je ne me porte bien, et si le médecin me dit qu'il serait imprudent de voyager et visiter les grottes à présent je viendrai plus tard, à la fin du mois de mars. Mais je n'aime pas renvoyer les /

² **Henri Breuil**, né le 28 février 1877 à Mortain (Manche) et mort le 14 août 1961 à L'Isle-Adam (Val-d'Oise, à l'époque Seine-et-Oise), est un prêtre catholique et préhistorien français. Universellement connu sous le nom d'« abbé Breuil » et surnommé le « pape de la Préhistoire », il s'est illustré par ses contributions à la classification des industries paléolithiques et à l'étude de l'art pariétal préhistorique. Il est enterré à Belleu

³ These letters are an indication of Clarence Bicknell's good grasp of the French language. There were no French-speakers in his group of friends and colleagues, neither in Bordighera nor in Casterino (which was in Italy till the 1940s).

⁴ A rare example of Clarence asking a host if he can bring Luigi Pollini his assistant. Is there humility or ill-at-ease in this gesture? MB 2014

⁵ An example of Clarence choosing modest accommodation to reflect either humility or cost-saving or both.

4. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Carte postale, au cachet du 18 2 07, en français.

/ Bordighera 18 Fev. 1907

Cher Monsieur

Si vous croyez que le temps sera favorable pour arriver aux grottes, et si vous serez disposé de nous y conduire, je propose de partir d'ici le 28 et arriver à Toulouse le vendredi 1 mars. Je n'ai pas encore étudié l'indicateur. Le Samedi et Dimanche nous pourrions aller à la Dordogne n'est ce pas, ou faire la connaissance de votre ville et faire des visites - (Prof. Sadre⁶, botaniste je serai content de voir - je voudrai aussi visiter le groupe des espérantistes) - et le lundi commencerait votre bel programme. - Mais je ne sais pas si ce sera un moment convenable pour vous. Vous êtes été si bon, quoique heureusement ce n'était pas tout à fait moi qui dérangeait l'affaire, mais aussi la neige. Chez nous (suite verticalement en marge gauche de la carte) la neige est toujours très basse sur les collines, et ne dégèle pas. Donc j'attendrai votre conseil pour notre départ.

Votre très dévoué.

C. Bicknell /

5. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de quatre pages, en français.

/ Samedi 9 mars. (dans le train entre Agen et Toulouse) (1907 ?)

Cher Monsieur, nous voici de retour, après un très agréable séjour à Les Eyzies, malgré le brouillard et la pluie de hier jusqu'à midi, mais la plupart du temps nous étions dans les 2 grottes, Combarelles et F de Gaume -

Combarelle est vraiment étonnant, mais il faut beaucoup de temps pour la visiter bien, et de repos de temps en temps, parce que c'est bien pénible de marcher presque toujours plié dans cette galerie étroite, et je ne suis pas arrivé à trouver bien clairement tout ce que M. Peyroni⁷ a signé, mais nous sommes allés jusqu'au fond où il y a les figures en noir. Mais tenir la chandelle et le livre guide, quand les gouttes d'eau tombent un peu partout, et la sueur également de ma tête, et découvrir toutes les bêtes des merveilleux assemblages zoologiques n'est pas facile -

Je crois qu'elle est la grotte la plus merveilleuse de tout, - combien de temps ou d'artistes pour faire tout ce travail, et si bien -

C'est un charmant petit homme, très drôle, ce conservateur de la grotte, mais pas trop intelligent. Néanmoins il nous a aidé assez bien à voir plusieurs choses que sans lui nous n'aurions pas vues - Quelle dommage que les murailles de la grotte F. de G. sont si gatées par les anciens touristes - mais là, déjà habitués à trouver les bisons et les chevaux peints, nous avons tout vu très bien, et le conservateur était fort gentil et intelligent -

Nous ne sommes pas allés à la Moutte, mais nous avons fait plusieurs promenades çà et là, et vu ces intéressantes fouilles dans la breccia à les Laugeries - Puis à 4 heures pm. Nous allâmes chez M. Peyroni et nous avons regardé toutes ses collections. Nous sommes très contents d'avoir vu cette jolie région classique, et nous vous remercions de nouveaux pour toutes vos indications. Sans doute la grotte di Niaux, avec ses vastes salles et ses Sancta Sanctorum dans les coins les plus éloignés : ses magnifiques tableaux bien conservés, et les couches de sable avec gravures sur lesquelles personne n'a jamais marché depuis ? Des centaines de siècles, m'à impressionné le plus - Quelque fois tout çà me semble un rêve - Je n'ai jamais dans toute ma vie fait une excursion plus satisfaisante, - tout à fait nouvelle et inattendue - De ce moment je gardrais le plus grand intérêt à toutes vos fouilles et explorations, et mes pensées et mes vœux seront avec vous et à vous dans vos jours de fête dans vos

⁶ No apparent references on the internet to Prof Sadre

⁷ **Denis Peyrony** est un préhistorien français né le 21 avril 1869 à Cussac en Dordogne et mort le 25 novembre 1954 à Sarlat. Fils d'agriculteurs, Denis Peyrony devient instituteur et est nommé aux Eyzies-de-Tayac en 1891, dans une région extrêmement riche en sites préhistoriques. Dès 1894, il suit les cours d'Émile Cartailhac et participe à des prospections avec Louis Capitan. Avec Henri Breuil, il découvre en 1901 les grottes ornées des Combarelles et de Font-de-Gaume. Denis Peyrony entreprend ensuite des fouilles archéologiques dans le gisement de La Ferrassie (1905-1920) où il trouve plusieurs sépultures de Néandertaliens. Il va explorer méthodiquement de nombreux gisements de référence de la région, dont la plupart sont des gisements éponymes de cultures préhistoriques : Le Moustier, La Micoque, La Madeleine, Laugerie-Haute (1921-1932), etc. Ses travaux et ses observations stratigraphiques fines ont permis d'établir ou de confirmer la chronologie de la plupart des industries du Paléolithique moyen et supérieur.

églises pyrénéennes - n'est ce pas que le temps arrivera quand le Sanctuaire de Niaux sera plus attendrissant que celui de Lourdes ? et les tableaux de ces vrais artistes inconnus seront plus appréciés que tant de toiles religieuses que le monde admire parce qu'on dit qu'il faut les admirer -

Arrivé chez moi je vous écrirai de nouveau : je vous enverrai le peu que je vous ai promis, + une offrande pour vos 'œuvres pieuses' et pour le culte de vos ancêtres -

Mon Luigi vous remercie pour votre aimable accueil - Vous avez sans doute allumé en lui plus que jamais la dévotion à la vérité⁸ - Nous deux vous envoyons nos plus cordiales salutations.

Clarence Bicknell /

6. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de quatre pages, en français.

/ Bordighera 13 mars (1907 ?)(un mercredi – MB)

Cher Monsieur,

Nous rentrâmes chez nous après un très bon voyage Dimanche matin, mais à peine arrivé j'ai reçu les tristes nouvelles de la mort de M. Hanbury⁹ de la Mortola et j'ai du partir tout de suite pour assister à une fonction religieuse à sa maison, comme vieux ami de la famille¹⁰ - Puis un concert Espérantiste à Alassio et deux jours bien occupés à choisir et arranger des aquarelles 2-300 pour une exposition qui commencera demain -

Mais j'ai pensé beaucoup à vous, et parlé aussi, et en esprit je suis toujours plus ou moins dans vos grottes. Or je vous envoie 3 copies d'armes, ces armes pour les hommes à petites mains, selon M. Rivière¹¹ d'une roche des Lacs des Merveilles - Sur un seul côté de ce roche il y a 89 figures d'armes et sur l'autre versant 10-20 d'autres - le (dessin d'un grand poignard) est le plus grande, mais il y en de plus grande de forme (dessin d'une hallebarde)/ au même temps j'ai le plaisir de vous envoyer mes 2 opuscules reliés ensemble qui parlent des explorations de 1902/1903. Je regrette que dans le premier j'ai mal écrit le nom de M. Clugnet¹² - et il y d'autres fautes d'orthographe -

Aussi je vous prie d'accepter pour aider vos fouilles une petite offrande de 250 francs, à laquelle mon Luigi a contribué quelque chose selon son pouvoir - je dis aider vos fouilles, mais vous comprenez ça veut dire pour ce que vous voulez - C'est l'expression de nos remerciements et intérêt à vos travaux -

Je vous prie de faire mes compliments à votre famille et je suis cher monsieur,

Votre tout dévoué.

Clarence Bicknell.

J'estime que vous n'aurez aucune difficulté à changer un cheque - En Italie c'est impossible, mais mes amis français m'ont toujours dit qu'ils ne perdent rien de la valeur pour une cheque sur ma banque à Londres¹³ - /

⁸ Clarence appears to be keen that his assistant Pollini distinguishes truth from bunkum. This may be a reaction to those whose research he considered less valuable than his own, or destructive (cf Stiegelmann below).

⁹ En 1867, Thomas Hanbury, un Anglais ayant fait fortune aux Indes et en Chine dans le commerce des épices, du thé et de la soie 1, est à la recherche d'une résidence loin des pluvieux hivers britanniques. Après avoir parcouru le sud de la France et la côte ligure, il découvre le cap de la Mortola et décide de s'y installer. Le lieu est tout à fait exceptionnel : une pente de 18 hectares couverte d'oliviers, d'agrumes et de vignes plongeant dans la Méditerranée. Sur la vaste propriété s'élève également une demeure bâtie au XVIIe siècle. Thomas Hanbury meurt en 1907 et c'est son fils Cecil qui hérite de la propriété. Peu après, la Première Guerre mondiale éclate et le jardin est délaissé. À la fin des années 1960, d'importants travaux de restauration sont entrepris par l'Institut International d'Études Ligures à qui a été confiée la gestion du jardin. Mais faute de crédits suffisants, l'Institut abandonne et en 1983, le jardin passe sous le contrôle de l'Université de Gênes. Aujourd'hui, l'Université continue l'aménagement du jardin ainsi que le travail de recensement botanique. Un nouveau catalogue a d'ailleurs été publié en 1996, dénombrant 7 000 espèces de plantes.

¹⁰ Until I saw this reference ("comme vieux ami de la famille») I wondered whether Clarence knew the great botanist Thomas Hanbury. This confirms that he did.

¹¹ Émile Rivière est un préhistorien et médecin français né le 22 avril 1835 à Paris et mort le 25 janvier 1922 dans cette même ville. Il est connu pour ses découvertes dans les grottes de Balzi Rossi à Vintimille en Ligurie (Italie) et de la Mouthe en Dordogne (France). Il fait un séjour à Cannes en 1868 et s'installe à Menton en janvier 1870 pour plusieurs années. De ses séjours dans le Midi de la France, il tire sa vocation pour la préhistoire, effectuant une première visite dans les grottes de Baoussé-Roussé (Balzi Rossi) en avril 1869 avec Stanislas Bonfils, collectionneur et passionné de préhistoire, qui avait ouvert en 1860 un cabinet d'histoire naturelle à Menton. En 1887, il fait paraître son ouvrage De l'antiquité de l'Homme dans les Alpes-Maritimes. L'ébauche de cet ouvrage avait obtenu auparavant, en 1884, le Prix Vaillant de l'Académie des Sciences.

¹² Leon Clugnet is an archaeologist for whom the references on the web are scant. He published "Materieux pour servir a l'histoire de l'homme" in 1877 and is quoted as saying the rock engravings were by shepherds "as a distraction" who lived off the products of hunting and raising cattle.

¹³ The only reference I have seen to Clarence Bicknell's banking arrangements. He banked in Britain not with his nephew who ran the British Bank in Bordighera.

7. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de quatre pages, en français.

/ Bordighera 26 mai. 1907.

Cher Monsieur, je n'ai pas répondu avant à votre bien aimable lettre parce que j'ai été tellement occupé : j'ai du aller tous les jours à regarder et faire des notes sur un herbier¹⁴ que la veuve du Prof. Kuntze¹⁵, mort à S. Remo en Janvier, voudrait vendre - hélas, c'est à peu près dans la même condition de celui de M. Timbal Lagrave¹⁶ à Toulouse - très gâté des insectes - et puis six visites du dentistes¹⁷ etc. etc. Mais à présent j'espère de jouir 3 semaines de tranquillité avant de partir pour Val Casterino.

Comme je serais heureux si vous pouviez venir nous voir là haut en été ! Mais je crains que ce sera impossible. Vous même m'avez dit que vous serez trop occupé -

J'ai voyagé pendant trois semaines en Espagne, mais je ne pouvais pas m'arrêter à Antequera, quoique qu'il y a là une quantité de belles plantes, aussi que la fameuse grotte (?) - je tacherai cette année d'arriver jusqu'au Val Gordolasca, à l'ouest de la crête au dessus les Lacs des Merveilles -

Avant de partir pour l'Espagne (Gibraltar, Ronda, Sevilla, Cordoba et Granada) mon neveu m'a prié de faire une petite conférence ici sur les roches gravées, et pour ça (quoique je n'ai pas donné la conférence) j'ai fait des clichés à projection - une cinquantaine je crois - quelques unes sont assez bien réussies, des autres non. Mes photographies ont des tâches etc. plus visibles avec le grandissement de la lanterne - mais tout ce que j'ai ou que j'aurai sera à votre disposition, quand vous me le direz, ça va sans dire - plus vous aurez la bonté d'agir avec moi « bien familièrement » plus je serai heureux - C'est un honneur et un plaisir pour moi si je puis vous être utile.

Vous parlez des pluies - ! Mais ici il ne pleut jamais - tout est brûlé, tout couvert de poussière, et les campagnes en Espagne étaient dans une condition bien triste. Après mon retour, Luigi et moi nous sommes monté à Casterino pour planter des pommes-de-terre etc. mais je crains qu'il n'y aura pas ni foin, ni seigle ni pommes d. t. cette année /

Verticalement, en marges de la première page et en marge gauche de la deuxième et troisième page :
/ Un paysan m'a dit - « C'est un printemps pestifère ». J'espère que Madame Cartailhac se porte assez bien. Je pense souvent à vous, à elle et à tout ce que vous faites - et souvent aussi à votre amitié -
Clarence Bicknell

P.S. Je viens de recevoir un extrait de la Société Ligurienne et je m'empresse de vous en envoyer un exemplaire - Ayez la bonté de me dire franchement si vous trouvez les dessins assez bons - /

¹⁴ « Herbier » refers to a herbarium or a collection of pressed flowers. Clarence Bicknell exchanged his own herbaria with collectors in many countries.

¹⁵ Dr. Carl Ernst Otto Kuntze est un botaniste allemand, né le 23 juin 1843 à Leipzig et mort le 27 janvier 1907 à Villa Girola, San Remo en Italie. Il poursuit ses études à l'université de Berlin et à celle de Leipzig. Il fait le tour du monde, de 1874 à 1876. Il fonde l'herbarium de Berlin (1884-1890). De 1891 à 1892, il voyage en Europe, en Afrique du Nord, en Amérique du Sud et en Transcaucasie. Il prend sa retraite en 1895. Il est notamment l'auteur de *Revisio generum plantarum I* (trois volumes, 1891-1898), *Lexicon generum phanerogamarum* (1903). Il étudie la flore et la faune de la mer des Sargasses, de Singapour et de l'Inde.

¹⁶ Édouard Timbal-Lagrave (1819-1888) est un pharmacien et botaniste, spécialiste de la flore pyrénéenne. Né le 4 mars 1819, à Grisolles (Tarn-et-Garonne), Pierre Marguerite Édouard Timbal-Lagrave a réalisé des études de pharmacie avant de se spécialiser dans l'étude des plantes entre 1861-1884. Il s'installe comme pharmacien à Toulouse. Son fils, Albert, pharmacien et botaniste à son tour, continue à herboriser. En 1854, il devient membre de la société botanique de France. Il est aussi membre de l'académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse et membre de la Société Dauphinoise, société d'échange de plantes. Il herborise surtout dans la région de Toulouse, et le sud-ouest de la France. La plupart des plantes qu'il a décrites ont des différences locales mineures et sont reclassées plus tard, dans des rangs inférieurs. À partir de 1857, il reconstitue expérimentalement certains hybrides de plantes récoltés dans la nature et expose la base de sa méthode en 1861. Ses travaux ont eu une grande influence sur les botanistes de son époque qui ont alors commencé à réaliser des croisements à la main (Bornet, Poirault); ce qui n'a pas empêché les erreurs de détermination sur certains hybrides. À la fin de sa vie, il a été fait chevalier de la Légion d'Honneur, le 13 juillet 18814 et fut vice-président de l'association française pour l'avancement des sciences dans la section botanique, quand celle-ci eut lieu à Toulouse, vers 1887.

¹⁷ « Six visites du dentistes » is the only reference I have seen to Clarence looking after himself.

8. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de quatre pages, en français.

/ Bordighera. 24 Nov. (1907 ?)

Cher Monsieur,

J'ai bien souvent pensé à vous pendant l'été.

J'espère que M^{me} Cartailhac se porte mieux et que vous avez fait des cavernes, peut-être des découvertes, intéressantes.

Quand à moi, j'allai à la montagne en Juin, et j'y restai jusqu'à la fin de Septembre, avec l'..... de 2-3 semaines en Angleterre pour le congrès Espérantiste. -

Comme toujours j'ai exploré de nouveau le Val Fontanalba, e j'ai passé 3 jours sous tente aux Laghi Lunghi toujours découvrant des roches gravées pas observées avant - C'était intéressante la découverte que à l'endroit ou presque tous les ans les soldats, ou l'artillerie de montagne, ou les Alpains, dressent leurs tentes - et ou moi-même j'ai passé et dormi tant de fois, il y a beaucoup de (dessin d'un corniforme) - et que sans doute personne n'a jamais observé.

A présent je suis chez moi pour quelques semaines - Je viens de rentrer d'Angleterre ou j'ai été à visiter ma sœur malade. Avant Noël je partirai pour Colombo, Ceylan, ayant toujours tant désiré de voir la végétation tropicale. - Je crois que nous serons absents 2 mois.

Je vous remercie pour les opuscules arrivés ce matin que je lirai avec grand plaisir. -

Avec mes salutations affectueuses.

Clarence Bicknell /

9. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Carte postale (cachet du 11 12 illisible), en français.

/ Bordighera 10 Dec. 1907

Cher Monsieur, je ferai tout mon possible de vous envoyer quelques clichés cette semaine, si je trouve les moyen des les emballer bien. Elles ne sont pas bonnes, parceque le photographe d'ici n'a jamais appris à les préparer, et on dit qu'ils devraient être beaucoup plus claires, moins exposées - J'ai moi-même une petite lanterne à pétrole, et l'année dernière, chez moi, j'ai fait les projections - Vous verrez - Je suis très heureux d'avoir les bonnes nouvelles de l'herbier Timbal-Lagrave. A mon retour de Ceylan à la fin de Février je vous donnerai mes nouvelles. Les anciennes villes en ruines seront très intéressantes - Portez vous bien (suite verticalement, sur la marge gauche) cher Monsieur - Votre très dévoué C Bicknell /

1908

10. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de trois pages, en français.

/ Bordighera 7 mai

Cher Monsieur

Depuis très longtemps je n'ai pas de nouvelles de vous - ni vous de moi - Après mon retour de mon très charmant séjour en Ceylan, et deux très bons voyages sur la mer, j'ai été entièrement occupé par le botanique, et à présent je m'occupe à arranger tous mes dessins etc. des gravures sur les roches de Fontanalba et les Lacs des Merveilles ; et puis cette été je verrai mieux si il y a encore quelques figures à calquer, ou si c'est vraiment fini¹⁸ !

Et vous, cher Monsieur ; j'espère que votre famille se porte bien, et que Madame Cartailhac a bien passé le long hiver -

Ici il fait bien froid. Le printemps est à peine commencé - Est ce que les photographies vous étaient de service ou non - Ils n'étaient pas bien faits, mais j'espère de les faire mieux.

Lundi dernier j'ai visité une grotte pas loin de Taggia, ou une amie anglaise fait des fouilles très consciemment - nous avons trouvé quelques perles (?) d'un collier, c'est-à-dire les petits objets percés (dessin d'une perle plate) - j'en ai trouvé 3 - Elle avait déjà récolté des os humains etc.

Avec mes plus cordiales salutations.

Votre dévoué.

Clarence Bicknell /

11. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Carte postale, en français (cachet illisible).

/ Bordighera 4 juin 1908

Cher Monsieur, J'espère que vous vous portez bien, mais je commence à m'inquiéter un peu. N'ayant pas reçu des nouvelles depuis longtemps, ni réponse à ma dernière lettre - En jours je monterai à Val Casterino. -

Votre très dévoué.

Clar. Bicknell /

¹⁸ Bicknell most likely saw that there were still many engravings to rub and record. However, his letter of 21 Aug 1909 says that he had recorded 1,430 engravings in the summer of 1909 alone. The last edition of his book "A Guide to the Prehistoric Rock Engravings in the Italian Maritime Alps" (first edition 1902), was not until 1913.

12. - D'Emile Cartailhac à Clarence Bicknell (ref. 7.)

Lettre de 4 pages, en français (s. d.)

/ Lundi 8

Cher Monsieur,

Vous arrivez de Ceylan, l'île merveilleuse et vous remontez vers les cimes alpines ! C'est un rêve que de pouvoir ainsi passer de splendeurs en splendeurs.

J'ai bien pensé à vous lorsque vous étiez là bas. Je lisais un beau livre sur les Weddas, ces survivants d'une antique race qui peuplait jadis le Continent Sud-Asie aujourd'hui morcelé et en grande partie effondré sous les eaux.

Il paraît qu'on trouve dans les cavernes de Ceylan quantité de reliques de l'âge de la pierre et aussi parmi les foyers des squelettes, morts abandonnés là où la vie les avait quittés, comme nos gens de Grimaldi-Menton.

On appelle ces gisements de l'âge de la pierre du Paléolithique, mais on en donne pas la preuve. C'est une manie que l'on a de transporter aux antipodes nos classifications d'Europe occidentale.

J'ai consacré deux leçons à vos inscriptions rupestres et l'auditoire a été vivement intéressé. Mais j'ai dû renoncer à utiliser la plupart de vos clichés. Ils sont vraiment trop insuffisants. D'autres exécutés d'après vos planches ont mieux rempli leur rôle. C'est dommage que vos excellents clichés négatifs n'aient pas été mieux copiés par votre photographe. Il n'est pas habile !

Le mystère de vos monuments reste entier. C'est extraordinaire qu'on puisse noter des objets typiques, comme les hallebardes, et que justement l'Italie n'en fournisse pas, pas une ! Le rapport avec les pétroglyphes scandinaves est sensible, mais aussi que de différences de style, etc. J'ai causé de tout cela et de M. Bicknell, l'aimable botaniste, devant un auditoire très attentif.

J'ai continué l'exploration de nos cavernes. Maintenant nous en avons 30 avec œuvres d'art, y compris un groupe en catalogne qui promet beaucoup. Le bloc des faits augmente et tous les faits confirment nos premières conclusions.

Quand vous descendrez des cimes vous trouverez à Bordigherra notre volume sur Altamira, accueillez le avec sympathie. Il va je pense paraître dans un mois.

Vous savez que la galerie de botanique avec salles annexes, où seront dignement les Herbiers, est en voie d'organisation ici. Il vous faudra venir voir et conseiller. Bonne santé, beau temps, beaux travaux s'il plaît à Dieu, sur vos montagnes. Votre

E. Cartailhac /

Verticalement, en marge gauche de la première page :

/ J'ai été fort attristé cette semaine passée par la mort de mon vieil ami John Evans. Depuis 1869 nous étions liés et j'avais pour lui une affectueuse vénération. La science lui doit énormément. /

13. - D'Adolph Stieglmann à Clarence Bicknell (ref. 6.)

Lettre de 4 pages, en anglais, avec schémas.

/ Dronero. IX. 08

F. Posta

Dear Sir

I said I shall write to you about the result of last Saturday's visit to the Meraviglie. In the morning about 9 I arrived there and quite easily found out the rocking stone which you mention in your work. Strange to say, at the day of my first visit on the 13th of Aug. I was on the very same spot, but being entirely taken up by the petroglyphs, I did not take any notice of that magnificent boulder, a splendid specimen of a rocking stone (though it would be hard to rock it !).

Between 9 and 10 the clouds looked sometimes rather threatening and I seriously considered the eventuality of taking shelter under a large rock in case of rain. But the sky brightened, good Indra with held his wet blessing. - so I could go on with my work of squeezing and rubbing. I employed nearly all the paper I purchased at the Miniera and nearly half of the black wax you gave me.

I saw again the two crosses, that I had sighted on the 13th Aug. Especially one them is very deeply out, deeper than the rest but of the same workman-ship and the same patina of the groves.

Not far from the "Altar rock" and opposite I discovered a rather peculiar drawing on a polished stone. It is certainly made with a sharp metal instrument and to judge from the patina and the rather archaic character I think it cannot be modern but mediaeval, any how. You find a sketch of it on the last page, I suppose it represents father, mother (right) and son (left) and below each figure is a cross. I should like to know your opinion of it.

About the cross I found in Issel's work a most interesting notice with illustrations representing the human figures resembling more or less the figure of crosses (with one or two legs) of Orco Figlino discovered by you I believe. Very similar are represented from Beira alta (Portugal) and from Dolmens of Bretagne - showing it to belong somewhere to the Megalithic period.

A cross found by you in the Meraviglie region is also figured by Issel -

But the thin dots make it to look very much like some roccoco cross - Do you think really it is as old as the rest. ? -

As I shall be at Turin on the 15-16 I should like to know in which work I may find the "Orco Figlino" figures fully treated. At the same time I should like to see the Museum containing some implements found I believe in the ancient mines of the Miniera, which in spite of my entreaties I regret I could not see. The son of the director and the accountant promised me that I should be allowed to visit the old galleries but some people never think of keeping word ! -

On passing St Dalmazo yesterday morning I came across Calvino who was coming up from Tenda. -

He told me you would be going for 3 days, on Wednesday, to the Meraviglie.

I shall never forget the most interesting tour I made with you last Thursday.

I hope my visit to the Dordogne and my search there will be successful...

A gentleman, archaeologist, at Marseilles advised me very strongly to visit the Vezère valley.

Excuse for this long letter. Hoping to hear soon from you I am,

faithf. Yours

A. Stiegelman /

Verticalement, en marge gauche de la première page :

/ Could you please tell me the meaning of « Mt Bego » /

1909

14. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de trois pages, en français.

/ Val Casterino. Tenda. 14 Juillet 1909.

Cher Monsieur

Vous êtes bien aimable de m'avoir consacré tant de temps en m'écrivant une si longue lettre - j'en suis très reconnaissant - mais, hélas - je crains que je n'aurai pas le plaisir de vous voir ici puisque vous dites « fin Août ou au début de Septembre » - et je serai obligé cette année de descendre au littoral pas plus tard que le 1. ou 2 Sept . - Et vous savez, on a toujours très à faire avant de partir - mettre tout en ordre avant de fermer la maison pour l'hiver etc - Mais si vous pourriez venir pas plus tard que le 24 Août ; nous aurions tout le temps, et je crois que la saison sera bonne - au moins je l'espère, mais cette année il fait toujours hiver - Il a neigé ce Dimanche, le 11 juillet - Mon bon Luigi vous remercie pour vos sympathiques salutations. Il travaille toujours sans cesse - et ne perd jamais une minute - Le muletier¹⁹ descendra bientôt et je ne puis écrire plus.

Mes plus cordiales salutations - et, venez me voir cher monsieur s'il est possible -

Autoomnibus²⁰ de Vintimille à S. Dalmas de Tende en 2 heures 1/2 - puis 3 heures à monter à mon cottage à mulet -

Votre bien dévoué
Clarence Bicknell /

Sur la quatrième page, d'une autre main, des comptes :

/ Paris Marseille	42 50
	<u>21,25.</u>
Mars. Vintim -	<u>6,50.</u>
13	<u>27,75.</u>
	6,50.
	10 /

15. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Carte postale (cachet en date du 28 LUG 09), en français.

/ Val Casterino. Tenda. 27 Juillet.

Cher Monsieur, je suis très heureux que vous pourrez venir me faire une visite ici. Quand vous pouvez fixer la date, ayez la bonté de m'écrire de nouveau et me dire à quelle heure vous partirez de S^t. Dalmazzo di Tenda pour monter ici - parce que je dois commander un mulet d'avance, et ce n'est pas toujours facile d'en trouver - Il y a 3 heures à pied ou à mulet à monter jusqu'à nous à 1550 m^m. /

Sur le recto de la carte postale :

/ De Vintimille il y a 4 auto omnibus par jour

1 - 1 ¾ nuit

2 . 9.25 matin

3 . 1.30 après midi

et encore un autre qui part à je ne sais quelle heure -

¹⁹ "Le muleteer" with the definite article gives the impression that transport on mule from S. Dalmas to Casterino (3 hours) was a public service available on demand. However, in his letter of 28 July 1909 he says a muleteer must be ordered in advance and they are not always easy to find.

²⁰ As with the mule transport, "Autoomnibus" implies both a public service and a motorised charabanc from Vintimille to S Dalmas (2.5 hours), 3 times a day (see letter of 28th July 1909).

Je crois que vous ferez bien de dormir tranquillement à l'hôtel de S. Dalmas et de partir de bonne heure le matin pour nous, pour éviter la chaleur et les montés de l'après midi qui sont pénibles - Comme je serai heureux de vous revoir.

C. Bicknell /

Sur le verso de la carte, en haut :

/ Si Monsieur P.R.²¹ m'écrit qu'il viendrait vers la même date, est ce que je tacherai d'arranger que vous êtes ici ensemble ou non ? Si vos relations avec lui sont un peu (blanc) peut être vous préféreriez de ne pas le rencontrer ici. - /

Sur le verso, verticalement dans la marge, d'une autre main et en italien :

/ Tanti affettuosi saluti ; arrivederci presto. L. Pollini /

16. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de deux pages, en français.

/ Val Casterino Dimanche 21 Août (1909)

Cher Monsieur,

J'espère que vous avez fait bon voyage, et que vous êtes rentré heureusement chez vous. Votre visite m'a fait le plus grand plaisir, mais je regrette qu'elle était si courte. Hier nous sommes allés de nouveau à Val Fontanalba²², et tout près de la roche à la Vacherie Supérieure ou nous vous avons montré les figures (dessin de poignard) Luigi ha découvert une autre (dessin d'un corniforme à double paire de corne) toute couverte de petites figures, dont une assez drôle (dessin d'un corniforme à double paire de corne, et huit appendices : pattes, langue, queue, oreilles) peut être avec queue - 4 cornes et 6 jambes sont un peu trop même pour un bœuf préhistorique !.

Probablement c'était la dernière visite cette année, mais nous avons copié à peu près 850 figures nouvelles cette année dans le V. Fontanalba et 580 aux Meraviglie. Donc nous connaissons jusqu'à aujourd'hui 3100 figures à la région Meraviglie et plus de 6000 dans la région Fontanalba, et 150 dans le Val Valauretta²³.

J'ai copié sur mauvais papier deux de ces dessins semi-conventionnels que vous avez vus - et je les envoie aujourd'hui -

Je vous remercie de nouveau pour le magnifique livre que vous m'avez porté -

Votre très cordialement

Clarence Bicknell /

17. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Carte postale (cachet du 27 AGO 09), en français.

/ 26 Août. V. Casterino.

Cher Monsieur, Voici vos deux aimables cartes arrivées ensemble aujourd'hui. Nous avons fait une nouvelle découverte. Des figures sur quelques roches un peu lisses et rougeâtres sous le Col Sabbione, près des anciennes vacheries ou plutôt bergeries que nous sommes allés à photographier ! Pas grand chose et très frustré, mais sans aucun doute les mêmes choses - 5 cornes, 3 carrés et quelques points. Donc celles ci étaient fait des bergers qui montaient de notre vallon, et n'ont rien à faire avec Monte Bego, la cime dominante et le sanctuaire des orages etc - à une certaine époque c'était l'habitude - ou pour plaisir ou pour une espèce de culte, de graver sur les roches dans cette région - L'année prochaine je dois visiter le grand Val Gordolasca, ou on dit, les roches sont polies par les

²¹ I am not certain who PR is. It's not Rivière because his first name is Émile.

²² Clarence Bicknell wrote in his own diary "August 18th. A long day in Val Fontanalba with Professor Cartailhac. We noticed some figures partly underground Near the upper but rubbed nothing, being content in showing as much as possible to our distinguished guest. Dr Steigelman in his article in 'La Revue Préhistorique', July 1909, says that under one of the figures of a harrow on the 3rd Rock is one of the rare figures - he has only seen 2 or 3 - referencing? An ox in profile - so we took care to ?? - I am sure he is wrong."

²³ These 9,250 engravings can be compared with the 10,000+ that Bicknell copied and logged in his lifetime

glaciers. M. Mader²⁴ m'a dit qu'il n'y a rien gravé là, mais ou je comprends qu'il faut avoir l'œil bien pratique. Ces nouvelles figures sont à environ 2100 m. à deux heures de nous au nord - Nous descendons à Bordighera le 1 septembre et reviendrons ici le 12 ou 13 pour dix jours. J'ai fait une aquarelle du bloc erratique vis-à-vis de nous que vous avez photographié -

Tous les jours je vois E.C.²⁵ sur la paroi de notre petite salle-à-manger, et je pense à votre visite qui m'a donné tant de plaisir et d'indication.

Votre bien dévoué
Clarence Bicknell /

En bas, d'une autre main :

/ Tanti affettuosi saluti Luigi e M. Pollini /

18. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de cinq pages, en français.

/ Bordighera. 4 Octobre 1909

Cher Monsieur,

Après mes 4 mois à la montagne je suis de nouveau à Bordighera et bientôt je m'occuperai de la photographie, mais pour le moment j'ai trop à faire pour envoyer les récoltes botaniques de l'année à mes correspondants et arranger celles que j'ai recues dans mon herbier. Avant-hier j'ai reçu votre envoi du livre et des opuscules sur les Jeax Hovaax, qui m'intéressent beaucoup. Je vous en remercie bien cordialement, mais je ne sais pas si je dois vous restituer le volume de 1909, parce que je n'avais jamais pensé de vous demander de nouveaux cadeaux. Vous êtes toujours trop généreux envers moi. Je crois que l'heure est bien distante quand la fête Esperantiste de Jeax Hovaax aura des contributions, au moins en poésie, qui seront vraiment des œuvres littéraires : et sans doute Esperanto quoique très bon pour toute sorte de intercommunication ne se prête pas beaucoup à la poésie - La manque de synonymes, la régularité de l'accent sur le penultim sillable, et la pauvreté des sont tous un obstacle - moi-même j'ai gagné des primes à Barcelona seulement parceque mes vers ou proses étaient plus dignes de récompense de ceux des autres concourants : mais ça ne dit pas grand-chose, et je ne suis pas du tout fier de mon succès²⁶. Mais au moins mes compatriotes étaient très contents, parceque il y avait un monsieur (français je crois) qui a reçu 3 primes, c'est à dire un moins que moi -. La dernière semaine de notre séjour là-haut nous avons decouvert une nouvelle roche avec gravures assez intéressante - une quantité 11 ou 12 de (dessin d'un rectangle) avec une ligne qui conjoint tous - (dessin de la figure) les huttes des bergers, je suppose, et le sentier entre eux.

J'ai aussi decouvert les ruines des murs d'une très ancienne vacherie qui expliquent très bien les dessins compliqués sur les roches - Le plan est plus ou moins (dessin de la vacherie) a, a sont des petites annexes, peut être pour un agneau et sa mère, - b est une grande pierre avec des petites enceintes une à chaque coté, une figure très souvent gravée sur les roches avec les points qui prob^t representent des bœufs et moutons (dessin d'une gravure de ce type).

Une soir j'ai vu les vaches dans l'enceinte en V. Fontanalba tous rangées en lignes comme ca - qui m'on fait (dessin des vaches alignées, avec en légende : Elles étaient de vraies parallelogrames blancs.) une grande impression - malheureusement je n'avais pas mon appareil photographique - et après, plusieurs fois, je suis retourné, mais les vaches n'étaient jamais là.

²⁴ Graham Avery writes "Dr Fritz Mader, son of the German Lutheran priest at Nice, was a friend of Bicknell: he was an alpinist and an archaeologist as well as a botanist (he corresponded with Burnat), and every summer he stayed in the mountains at Tende. His publications included Excursions in the Maritime Alps (published by the Italian Alpine Club in 1896 in Italian), Illustrated Guide to the French Riviera (1900 in German), and a survey of gardens in the Maritime Alps (1912 in French). Clarence Bicknell wrote that in 1902 he escorted to Val Fontanalba 'Dr Fritz Mader of Nice, the author of the excellent German guide to the Maritime Alps, and Herr Alwin Berger, curator of Sir Thomas Hanbury's garden at La Mortola'". See www.clarencebicknell.com > Botanist

²⁵ Bicknell painted motifs on the walls and doors of the rooms in the Casa Fontanalba, often with the initials of noted visitors. "EC" refers to Emile Cartailhac's initials painted only a few weeks previously.

²⁶ Is this false modesty on the part of Bicknell? He certainly thought it was difficult to write poetry well in Esperanto (« La manque de synonymes, la régularité de l'accent sur le penultim sillable, et la pauvreté des ... sont tous un obstacle ») but he did write many poems in Esperanto nonetheless (see www.clarencebicknell.com > Esperanto pages).

Mais j'abuse votre temps si précieux. Donc bon voyage et bonnes découvertes, et de nouveau mille remerciements.

Votre bien dévoué et reconnaissant.

Clarence Bicknell /

1910

19. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de quatre pages, en français.

/ Val Casterino. Tenda. 20 Sept. (1910 ?)

Cher Monsieur,

Votre lettre m'a vraiment fait grand plaisir - je m'inquiétais beaucoup, craignant que, au moins, vous étiez malade. Et ici à la montagne, tant de malheurs etc. peuvent arriver dont on n'entend pas parler. Même je n'avais pas lu dans le journal de votre visite à Oxford - Je suis bien aise, très bien aise que Oxford vous ait donné un bienveillant accueil, et que vos conférences ont été couronné de l'honneur que vous méritez. Je vous en félicite très sincèrement. -

Si je l'avais vu, je vous aurais écrit - Probablement comme j'ai étudié à Cambridge, pas à Oxford, je ne lis pas ordinairement dans le journal des affaires qui se passent à l'autre université : Est-ce que vos conférences ont été publiés ?

Je voudrais bien revoir Toulouse, le musée, et vous - peut être cet hiver.

Rien de nouveau ici. Je descendrai bientôt à Bordighera : il commence à faire froid, et avant hier une tourmente de neige nous a surpris dans le Val Fontanalba.

Avec mes affectueuses salutations.

Votre dévoué, Clarence Bicknell /

1911

20. - De Clarence Bicknell à Paul Raymond²⁷ (ref VII)

Carte postale, en français, représentant une photographie d'une roche gravée de Fontanalbe avec la mention manuscrite « Gravures sur rocher - Val Fontanalba - ». Il s'agit d'un détail de la roche dite du « sacrifice du taureau » ; ZXVIII. G. R

/ Bordighera 9 avril

Cher Monsieur. On m'avait promis de m'envoyer les clichés hier - et ils devraient arriver aujourd'hui ou demain. Luigi les vous enverra tout de suite - je partirai pour Londres bientôt mais je ne puis pas m'arrêter à Paris. Votre dévoué. C. Bicknell /

21. - De Clarence Bicknell à Paul Raymond (ref VII)

Carte postale, en français représentant une photographie d'une roche gravée de Fontanalbe avec la mention manuscrite « Dans Val Fontanalba ». Il s'agit d'un détail de la roche Z. G. R. Un croquis des deux principales gravures accompagne la légende.

/ Bordighera 14 mai 1911

Cher Monsieur.

Je vous remercie infiniment pour les 15 exemplaires du Bulletin que je viens de recevoir (avant-hier). La figure 1 est renversée. Mais ce n'est pas- Seulement on ne reconnaît pas si bien les bêtes avec cornes. J'approuve votre suppression de tout ce qui regarde notre ennemi monsieur S²⁸. Votre bien dévoué. C. Bicknell /

Verticalement, en marge gauche et droite :

²⁷ Letters 20 and 21 lead to believe that M Raymond, in Paris, is the printer of a Revue of prehistory in which a piece is to appear...

Paul Raymond, né en 1859 à Pont-Saint-Esprit (Gard) et mort en 1944 dans la même ville, est un médecin et un préhistorien français. Il fut l'un des fondateurs de la Société préhistorique française en 1904. Il fonda également la Revue préhistorique. Annales de Palethnologie en 1906.

²⁸ Probably M. Stiegelmann, see following letters

/ Quelque jour vous auriez la bonté de me renvoyer les clichés.
M. Camille Jullien²⁹ voudrait venir cet été. /

22. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de trois pages, en français.

/ Bordighera 7 juin (1911 ?)

Cher Monsieur,

Je viens de recevoir le dernier numero de la Revue prehistorique, envoyé par ma bête noire M. Stiegelman³⁰. Et je vois qu'il se trouve à Tussat-les-Bains, lieu en dangeureuse proximité de toutes vos belles grottes. J'espère qu'il n'est pas là pour faire des vandalismes - non plus pour « découvrir » tout ce que vous avez depuis longtemps découvert !

Lundi prochain nous partirons pour notre cher Casterino. J'attends un botaniste anglais³¹ en Juillet et plus tard mes neveux³². - et voilà tout. Je crains que je ne vous reverrai jamais là - mais n'est ce pas qu'une semaine de vrai repos vous ferait du bien. -

Je vous envoie mes affectueuses salutations, cher Monsieur

Votre dévoué

Clarence Bicknell /

1913

23. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de trois pages, en français.

/ Bordighera 5 Avril (1913 ?)

Cher Monsieur,

Je vous envoie mon 'dernier mot' sur Casterino etc - un réchauffé de ce que j'ai publié avant avec additions et de nouvelles planches -

Il n'est pas très bien réussi, mais je crois qu'il est un espèce de guide fidèle à toute la région - je crois que qui viendra après moi trouvera peu de roches gravées que nous ne connaissons pas, mais j'espère qu'il trouvera des restes des sculpteurs, leurs armes, leur histoire etc.

Pardonnez les fautes typographies etc - j'ai du le corriger moi-même à la montagne, sans aide - Ça m'importe beaucoup. -

De vous j'ai seulement dit que vous m'avez fait une trop courte là haut et que la région vous a beaucoup impressionné !

Votre dévoué

Clarence Bicknell /

²⁹ Camille Jullian (March 15, 1859 Marseilles - December 12, 1933 in Paris) was a French historian, philologist, archaeologist and historian of French literature, student of Fustel de Coulanges, whose posthumous work he published. Jullian was born in Marseille. Specialising in Gaul and the Roman epoch, he was notably a student of the École Normale Supérieure, member of the École française de Rome and professor of national antiquities at the Collège de France. His major work is a multi-volume history of Gaul. He was involved with the controversy over the archaeological findings at Glouzel in France; he was among those who believed the artefacts recovered were faked. Jullian was elected member of the Académie des Inscriptions et Belles-Lettres in 1908 and the Académie française in 1924. He was a member of the Legion of Honour.

³⁰ There is little evidence in Bicknell's writing of people he disliked. M Stiegelmann is certainly one of them. Cartailhac agreed about Stiegelmann. Note also the reaction of Reginald Farrer to Bicknell, botanist, upon arriving at the Casa Fontanalba too late for dinner (read the article by Graham Avery at http://clarencebicknell.com/images/downloads_news/obh12_avery_bicknell_and_farrer_v4.pdf).

³¹ Jos. W White (James W White) visited Bicknell at the Casa Fontanalba and signed the visitors book 19 July 1911. This could have been the English botanist Bicknell refers to here. White was a Fellow of the Linnean Society and contributor to the Journal of Botany British and Foreign (1901). Another English botanist that summer was Cedric Bucknall (1849-1921), Botanist, Organist of All Saints' Church, Clifton, who visited with his wife on 2 August 1911. Source: Graham Avery 2012.

³² Bicknell's nephew Edward Berry visited the Casa Fontanalba with his wife Margaret in August, as normal. Edward's brothers, Clarence's nephews, were James Berry (1850-1945) surgeon, Arthur Berry (1852-1929) Professor of Mathematics at Kings College Cambridge, and Grosvenor Berry 1853-c1930 who raised cows in Essex. The first two are know to have helped at Casterino but there is no evidence of dates.

24. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de quatre pages, en français.

/ Bordighera 1 juin (1913 ?).

Cher Monsieur

J'espère que vous vous portez très bien. Si vous désirez l'air de la montagne mon cottage en Val Casterino ou j'espère de m'installer le 9 juin, vous accueillera avec la plus grande joie.

Voici une lettre reçue de M^{me}. Stiegelmann la veuve de ma 'bête noire', l'homme vandale qui m'a donné tant d'ennuis et de chagrin, et que je maudis tous les fois que je vais à V. Fontanalba ou aux Lacs des Merveilles, en regardant les grandes lettres qu'il a fait sur les roches gravées - Mais à présent il est mort jeune - et comme je supposais toujours il était toujours en musées, et il essayait partout de récolter objets préhistoriques etc pour gagner des sous - moi j'ai répondu à M^{me}. S. que j'achèterai quelques livres - mais je ne suis pas collectionneur des silex etc - Je crois que tous les musées en à assez, presque partout on les voit à mille. - Mais je vous envoie la lettre, pensant que peut être vous pourriez me donner des conseils ou des adresses pour M^{me}. S. - Ayez la bonté de déchirer la lettre et de me pardonner cette ennui, mais je ne sais pas à qui m'adresser ; je sens que c'est mon devoir de faire quelque effort pour aider la femme de ce monsieur que j'ai détesté.

Avec mes affectueuses salutations

Clarence Bicknell /

25. - D'Emile Cartailhac à Clarence Bicknell (ref. 13. 2.)

Lettre de 4 pages, en français.

/ Toulouse, le 3 juin 1913

Cher Monsieur,

Bien heureux d'avoir de vos nouvelles, n'en doutez pas. J'ai passé de si bons jours avec vous, vous avez été si attentionné pour moi que ma pensée ira souvent vers vous jusqu'à la fin. Elle montera à votre suite à votre chalet. Qu'elle fut belle l'excursion que je n'espère plus refaire.

Il faut essayer de finir une partie de ce que j'ai entrepris. J'étais lourd et lent quand vous et votre fidèle compagnon vous me guidiez et souteniez sur vos cimes. Je le suis davantage et je sens bien que ma mémoire me sert moins que mes rédactions sont plus médiocres. Il n'est que temps de faire encore quelques pages, puis de me résigner au repos.

Pourtant cet automne dernier j'ai encore traversé une galerie de Caverne avec de l'eau jusqu'à mi-jambe sans m'enrhumer.

Mais c'était pour aller voir les beaux bisons, les merveilleuses statues découvertes par un de mes étudiants, 16 ans, et par son Père mon disciple bénévole. Arrivés au seuil de la caverne à onze heures j'ai mis plusieurs heures pour franchir 700 mètres. De ma vie je n'ai jamais rampé comme ce jour là.

13 personnes seulement ont pu passer ! Mais nous allons essayer de faire quelque par un puits pour atteindre la galerie terminale et alors le public sera admis à voir ces œuvres étonnantes. Mais bien peu en somme comprendront tout l'intérêt. Et comment empêcher un jour ou l'autre de toucher ce qui tient par miracle depuis des millénaires, de faire du dégât.

J'ai fait cette année mon cours sur l'âge du bronze et naturellement j'ai encore parlé beaucoup de vos roches et de leurs figures de plus en plus énigmatiques. J'ai de la chance de les avoir vues ! Rares sont les archéologues qui peuvent en dire autant, n'est-ce pas !

Puisque le Stiegelman³³ est mort je pense aussi que nous avons perdu un être dangereux. Il avait commencé à m'être personnellement désagréable et beaucoup. Mais R.I.P. Je vais voir de me renseigner par mon neveu substitut du procureur général à Montpellier et de me procurer les objets qu'il a pris dans nos grottes de l'Ariège et d'aider ainsi sa femme que je crois plus digne d'estime. Elle fut peut-être sa victime. Je garderai un peu, à cet effet, sa lettre et vous renseignerai.

Bien affectueusement à vous.

E. Cartailhac /

³³ Among the rare web references to Stiegelmann... are the two following...

STIEGELMANN Adolphe. - Deux gravures sur pierre de Limeuil. In : Compte rendu de la VIIIe session du Congrès préhistorique de France, Angoulême, 1912. - Paris : Bureaux de la Société préhistorique française, 1913, p. 369 (Congrès préhistorique de France ; 8 ; 1912)
STIEGELMANN Adolphe. - Une défense entaillée de l'Ursus Speloeus et une pointe de flèche en os, à pédoncule creux, de la Grotte de l'Herm (Ariège). In : Compte rendu de la VIIIe session du Congrès préhistorique de France, Angoulême, 1912. - Paris : Bureaux de la Société préhistorique française, 1913, p. 370-371 (Congrès préhistorique de France ; 8 ; 1912) (DRAC Picardie ; Amiens.)

1914

26. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Carte postale (cachet daté du 7 10 14), en français.

/ Bordighera 7 Oct. 1914

Cher Monsieur, ayez la bonté de m'écrire une ligne, et me dire si vous vous portez bien. Je pense très souvent à vous, et à tous mes amis en France, dans ces jours si tristes - Je suis rentré chez moi le 3, de la montagne. Le directeur du Musée des Antiquité à Turin, et conservateur des Monuments en Piémont, m'a envoyé son assistant à visiter nos région, et il y a l'espoir que Fontanalba et le Meraviglie seront reconnues comme Monument nationale sous la protection du gouvernement. Je l'espère. C'est pour ce faire que j'ai écrit, et travaillé depuis si longtemps. Nous sommes bien, moi et mon fidèle Luigi, mais je ne suis pas si jeune³⁴ comme en 1842 !

Votre bien dévoué

Clarence Bicknell /

27. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de quatre pages, en français.

/ Bordighera 24 Oct. 1914.

Cher Monsieur,

Votre affectueuse lettre m'a fait le plus grand plaisir, mais vous m'avez donné de bien tristes nouvelles. Je ne savais rien de la mort de M. Dechelette³⁵. C'est triste de perdre les savants qui appartiennent à tout le monde, et si jeunes. Je crois qu'ils ne devraient pas aller à la guerre - Si vous avez l'occasion d'écrire à Madame Dechelette, peut être vous aurez la bonté de lui dire qu'un vieux anglais, qu'elle ne connaît pas, mais qui a reçu de charmantes lettres de son mari le printemps, pense à elle avec toute la sympathie d'un ami -

Dans ce moment on pense à tant qui souffrent et pleurent³⁶. On attend l'arrivée du journal, et puis on a à peine le courage de l'ouvrir. Même ici, dans ce lieu si tranquille d'un pays neutre, la misère commence. On vit de la saison d'hiver et de la culture des fleurs, et il n'y a pas de travail, et ceux qui le tiennent sont très mal payés, mais au moins les comestibles ne sont pas plus chers qu'avant. Par bonne fortune mon Luigi a loué la villa ici - son frère, sa sœur, son beau frère, toute la famille sont sans occupation, à cause des hôtels fermés et le manque d'étrangers. Et puis nous tous savons bien qu'il faut continuer la guerre à l'outrance. J'aurai beaucoup à faire ici pendant l'hiver sans l'aide des autres, et puis il y a ces milliers de pauvres Belges en Angleterre et même à Nice la Croix Rouge à besoin d'argent etc. etc.

Mes plus cordiales salutations et vœux pour votre santé et pour tout le monde qui vous est cher -

Votre affec.

Clarence Bicknell /

³⁴ Was Clarence feeling his age? His 72nd birthday would be coming up in 3 weeks and the chills of autumn would be getting to him, even in Bordighera.

³⁵ Probably Joseph Déchelette (1862-1914), archaeologist. The nuance is that Déchelette died in the war but I have found no confirmation. Bibracte, a Gaulish oppidum or fortified city, was the capital of the Aedui and one of the most important hillforts in Gaul. It was situated near modern Autun in Burgundy, France. The material culture of the Aedui corresponded to the Late Iron Age La Tène culture. Jacques Gabriel Bulliot initiated the first excavations at the site between 1867 and 1895. His nephew Joseph Déchelette, author of a famous *Manuel d'Archéologie*, continued the excavations between 1897 and 1907. The town of Roanne has an important Museum, the Musée de Beaux-arts et d'Archéologie Joseph Déchelette (French), with many Egyptian artifacts.

³⁶ Clarence Bicknell was a pacifist and must have been particularly sad to hear of the slaughter in the trenches of the First World War. He mentions in the same letter that all of Luigi Pollini's family are living in one house and unemployed because of the downturn in tourism. Bicknell himself was constrained to stay in North West Italy because of travel restrictions.

1915

28. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Carte postale (cachet du -8 10 15), en français.

/ Bordighera 8 Octobre.

Cher Monsieur, je voudrais bien avoir une carte postale de vous et savoir que vous êtes aussi bien que possible dans ces tristes temps - - tristes mais merveilleux, et contenant l'assurance d'un avenir meilleur pour les nations qui comprennent la civilisation, l'honneur, l'humanité, tout ce qu'il y a de bon - mais à quel prix, à combien de sacrifices ! Il y a à peu près un an que je ne sais rien de vous - J'ai passé l'été tranquillement en Val Casterino, trouvant comme toujours, quelques centaines de figures gravées pas aperçue avant - J'écris quelque fois au Prof. Sudre³⁷ et recolte pour lui des plantes de nos montagnes - Je voudrais vous revoir mais Toulouse est loin d'ici et Bordighera également loin de Toulouse - mais je ne vous oublie pas. Mes affect. salutations
Clarence Bicknell /

29. - D'Emile Cartailhac à Clarence Bicknell (ref 16)

Bristol de deux pages, en français.

/ Toulouse 29 nov. 1915

Cher Monsieur.

Je suis en retard avec vous parce que parmi mes défauts nombreux j'ai celui de trop embrasser, expliquons nous ! D'embrasser trop de choses ! Le temps me manque pour remplir tous mes devoirs et je fais mal ce que j'entreprends. Je voudrais bien causer avec vous, car je ne puis écrire ce que je pourrais vous dire. J'ai des idées bien longuement réfléchies sur les événements qui nous accablent et que le grand public ne partage pas. Je ne crois pas que l'humanité soit destinée à réaliser le paradis sur la terre. C'est une vilaine engeance. La préhistoire et l'histoire le prouvent. Il y aura toujours des voleurs, des assassins et des fous, et des nations entières ne vaudront pas mieux, ici et là dans l'espace et le temps indéfiniment. Il y a des lois qui gouvernent le monde et ne lui ont jamais (permis) de faire régner un jour partout la paix, le bonheur. Rien ne nous garantit le progrès. Il y a deux mille ans presque que Christ nous a ordonné d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. C'est la divine parole qui résume tout. Des âmes admirables l'ont retenue et la suivent, mais combien elles sont rares. Le reste des nations n'a pas pour deux sous de christianisme. Je commence samedi mon cours. D'abord trois leçons sur les progrès de la guerre durant les âges de la pierre - puis l'archéologie préhistorique de l'Asie Mineure et environs. Je ne doute pas un seul instant que l'Angleterre et la France, pour ne parler que d'elles soient en mesure de se porter encore très bien quand la bête carnassière s'avouera vaincue. Ni les hommes, ni les armes, ni surtout l'argent ne nous manqueront. Il faut que vous passiez ici en rentrant !

Je vous en prie de tout cœur.

Votre fidèle Cartailhac /

En diagonale, barrant la première page :

/ Rappelez moi au bon souvenir de votre aimable entourage. Je lui crie : Vive l'Italie ! /

³⁷ Henri L. Sudre, botaniste français (1862-1918). Il a été professeur de collège à Albi, et à partir de 1904, à Toulouse. Ses travaux scientifiques se sont concentrés sur les deux genres souvent considérés comme les plus difficiles de la flore française : les ronces (Rubus, famille des Rosaceae) et les épervières (Hieracium, famille des Asteraceae). Henri Sudre est l'auteur d'une monographie des ronces d'Europe (Rubi europae, 1908-1913), ouvrage décrivant plusieurs milliers de taxons, pour lequel il reçoit en 1914 par le Prix de Coigny décerné par la Société botanique de France. Son herbier général, d'abord déposé à Agen (Lot-et-Garonne), est conservé depuis 1947 à l'université de Toulouse. Ses herbiers spéciaux (Hieracium, Rubus), qui contiennent de nombreux types, sont conservés quant à eux dans les locaux du Jardin botanique de la ville de Bordeaux. D'autres types sont également présents dans les nombreux herbiers qu'il a révisés, notamment ceux des botanistes français Alexandre Boreau, Gaston Genevier, Julien-Victor de Martrin-Donos, Philippe-Jacques Müller et de l'Abbé Questier.

30. - D'Emile Cartailhac à Clarence Bicknell (ref 80)

Lettre de deux pages, en français (s. d.).

/ Monsieur mon doyen

Très excellent ami

Le 15 février 1845 je naquis à Marseille au cœur de la grand ville rue St Ferreol ou mon grand père armateur et son père avaient eu leurs bureaux. Je ne l'ai pas vu, il était mort depuis plus de 15 ans et retiré du commerce depuis 25 ou 30. Mais j'ai circulé dans tout le logie, j'avais tout petit découvert le grenier très ample et rempli de choses curieuses pour moi. Il y avait entr'autres des sacs de coquillages, de Cauries servant de monnaie des Indes en Guinée. J'en remplissais mes poches et on me laissait faire parce que la valeur était devenue nulle et que quand j'étais la haut je n'étais pas du tout ennuyeux pour les gens d'en bas. Plus tard, au début de mes études classiques les objets venus des colonies, curiosités diverses répandues dans toute la maison excitèrent et retinrent mon attention ; tout ce qu'on répondait à mes questions aux oncles et tantes me dirigea peu à peu vers la voie que j'ai suivie. Un cousin germain, entomologiste, avait été correspondant de l'Institut. On me fit voir au musée qui n'était pas encore au palais de Longchamp les grosses araignées qu'il avait données ! Elles et tout leur voisinage m'intéressèrent beaucoup. Mon père Inspecteur des Douanes à Toulon grondait toujours ma mère quand nous rentrions de vacances, disant que je n'avais pas travaillé et avais tout oublié. Mais au fond il encouragea mes goûts et me fit porter des coquillages et des bêtes de la mer par l'équipage de son bateau ! etc.

Votre portrait est parfait, Je suis bien heureux de l'avoir. Ressemblez lui longtemps, bien longtemps. Ma fille vient de me portraiturer. L'œuvre est passable, on la dit bonne. Elle va m'en faire une épreuve pour vous donc à bientôt, Amitié reconnaissante.

E. Cartailhac /

Verticalement, dans la marge gauche de la deuxième page :

/ Vous ai-je dit que l'Institut anthropologique de Londres m'avait octroyé la grande médaille Huxley et la Société Royale de géologie la médaille d'or Preswick pour cimenter notre entente cordiale anglo française. /

1917

31. - D'Emile Cartailhac à Clarence Bicknell (ref 79)

Lettre de quatre pages, en français (s. d.).

« Sainte affrique (aveyron), place de la liberté

14 août [1917]

Cher Monsieur,

Le soir de notre vie est vraiment le plus sombre que l'on pouvait imaginer. Je n'ai qu'une fille de 40 ans bientôt, non mariée. J'étais fils unique, il n'y a plus de parents de mon nom. Du côté de ma femme ma cousine germaine il y a sa sœur, près de 80 ans et aveugle. Elle n'avait qu'un fils magistrat distingué, marié père de deux fils. Ma femme était la marraine de l'un le plus jeune, l'aîné m'intéressait beaucoup et méritait l'affection, brillant étudiant de la faculté de droit à Montpellier, lauréat de la médaille d'or de la licence, engagé volontaire en 1914, passé au concours à l'école des officiers saint Maixant, deux citations pour faits de bravoure exceptionnels. Tombé le 2 août frappé à la tête par un éclat d'obus à la contr'attaque de la sanglante côte 304 près Verdun.

Nous ne serons jamais consolés, mais nous sommes fiers de lui et maintenant comme tant d'autres familles nous ne demandons qu'une chose : qu'il ne soit pas mort en vain et que ceux pour lesquels il a donné sa vie n'oublient pas et fassent en sorte que la paix soit celle qu'il voulait, la paix rendant à la France ce qui est à elle, dédommageant autant qu'il est possible la Belgique, nos provinces du nord, la Serbie, brisant pour des siècles l'organisation néfaste des impériaux.

Voilà donc le deuil chez moi, cher Monsieur et ami ; Il ne m'a pas surpris je sais, nous savons par l'expérience, hélas ! que la mort plane sans cesse sur nos jeunes officiers qui marchent tous d'une allure magnifique à la tête des troupes d'assaut.

Les trois fils de mon ami le Comte Bégouën également au feu depuis la 1^{re} heure se sont de même distingués, ils ont eu de grosses blessures, l'un l'aîné, le plus préhistorien des trois, (à tous trois nous devons de belles découvertes) a eu le bras droit fracassé (humérus) que son excellente constitution a permis de réparer, le 2^e eut plusieurs blessures moins graves, le troisième, 'a plus de chair sur l'os de l'omoplate ! Ils continuent quand même. Ils sont toujours aux endroits difficiles et ont cueilli des lauriers. Deux étaient du fameux régiment colonial du Maroc sur l'Yser et au fort de Vaux, tous deux passent en ce moment à l'aviation, l'autre est au mont Cornillet où les affaires sont durs. Leur croix de guerre les protège, pensent-ils. Je suis heureux qu'ils le croient, mais le mien l'avait aussi ! Je pourrais vous parler de bien d'autres : l'abbé Breuil avec sa connaissance complète de la langue espagnole nous rend de grands services. Bref toutes vos connaissances font leur devoir. M. Boule vient de finir un volume qui honore la science française sur l'Homme fossile. Il a continué très dignement ses leçons au museum avec un excellent auditoire.

Cette année j'ai traité, à la faculté de Toulouse, des Origines et des progrès de l'archéologie préhistorique, progrès dus à l'entente cordiale de l'Angleterre de la Belgique de la France, depuis un grand demi siècle.

Votre Patrie m'a témoigné une attention qui me rends confus. J'ai reçu la médaille Prestwich de la société geologique de Londres, la médaille Huxley de l'Institut anthropologique de grande Bretagne, la British Academy m'a envoyé l'autre jour le titre de Correspondant. C'est mon âge et ce sont les circonstances qui expliquent ces témoignages de l'Angleterre à la France.

Etes vous toujours en bonne santé. Je le souhaite de tout mon cœur, mes meilleurs souvenirs à votre collaborateur Luigi et aux siens

E. Cartailhac"

32. - De Clarence Bicknell à Emile Cartailhac

Lettre de quatre pages, en français.

/ Val Casterino. S. Dalmazzo di Tenda. 20 Août 1917.

Cher Monsieur, cher Professeur et cher allié,

Votre belle lettre du 14 Août, reçu hier soir, quoique bien triste et pleine de tristes nouvelles, m'a fait le plus grand plaisir, parceque depuis longtemps je ne savais rien de vous, et nos amis chaque jour disparaissent. Je viens de perdre un cher frère³⁸ (fin de juin) le dernier de 4 frères, et à présent je reste le dernier de ma famille. J'espérais tant, comme lui, qu'il arriverait à voir la fin de la guerre - mais non - et à présent à cause de la défection de la Russie, la guerre se prolongera beaucoup, et je crains que moi aussi ne verrai pas le triomphe de la justice et de la liberté - C'est bien terrible, mais c'est très glorieux ce temps. Nous perdons nos chers parents et amis, mais jamais il n'y avait tant de sympathie et d'amitié entre les nations. Depuis 4 ans je n'ai pas vu ma patrie, et à présent je ne puis pas y aller. On ne donne pas la permission de quitter l'Italie, et même passer la frontière pour passer quelques heures à Menton ou Nice est très difficile. Il faut aller à S. Remo au sous préfet, puis visiter le consul à Vintimille, etc. etc. et puis si on arrive en France, on perd toute la journée pour avoir la permission de retourner -

Cher Monsieur, veuillez agréer l'expression de ma sincère sympathie pour vous et pour les vôtres qui pleurent. J'ai plusieurs neveux au front (petits neveux) dont un seul est mort au front Belge - mon seul neveu³⁹, fils de mon frère ainé, est mort de blessures et du soleil à Basra Bassorah au golfe Perse le 24 juillet 1917 - Jusqu'à présent je ne sais rien de plus. Au commencement de la guerre il habitait Paris ou il dirigeait une école de Langues, car il était très bon linguiste - Il s'est offert tout de suite à la légion des Etrangers, et il s'est battu en France et Belgique - puis il est venu en Angleterre, et on l'a envoyé à Malte où il a resté pendant un an dans l'état major, et il est devenu Capitaine - Puis il est allé à Mésopotamie, où il a trouvé la mort. Je suis sûr que mon cher frère, qui aimait tant l'orient et avait passé beaucoup de sa vie en Perse, dans les , en Egypte etc, serait content que son unique fils est mort la bas, et pour sa patrie - nous sommes tous tristes nos soldats tombés sur le champs d'honneur, mais les pertes de nos jeunes hommes sont très douloureux -

Je vous remercie pour l'allocution au lycée. Je suis bien aise que ma patrie a témoigné sa reconnaissance pour tout ce que vous avez fait. Est-ce que je vous reverrai ? Je regarde votre nom écrit dans mon livre de visiteurs le 19 Août 1909 - Est il possible ? - il y a 8 ans - Et je pense à notre longue et assez pénible excursion dans le Val Fontanalba - ou j'y vais très rarement. Depuis Avril 1916 mon cher Luigi a du rester presque immobile pour guérir le synovite au genou - mais enfin il commence à marcher et la semaine dernière il m'a accompagné au Lago Verde - Le gouvernement a mis ça et là des avis que la région des roches gravées est reconnue comme monument nationale, et que personne doit les déplacer - je pense à mon ami comme l'appeler sa veuve, M. Stiegelmann - et on ne peut pas l'oublier, car si je vais à Fontanalba ou aux Lacs des Merveilles je vois sa grand S, tout blanc à travers les incisions préhistoriques - Et de temps en temps Madame S m'adresse une lettre et me prie de lui envoyer de l'argent. Elle dit qu'il était Alsacien - mais il y a des Alsaciens de cœur allemand, comme à Bordighera des malheureux Italiens qui sont plutôt Autrichiens - Je correspond toujours avec M. Prof. Sadre, et je récolte pour lui des plantes critiques - mais c'est le seul correspondant botanique à présent - et je ne puis pas même occuper de mon herbier - plus de papier - plus de alcool (quelques mots coupés à la photocopie) - /

Suite du texte verticalement en marge gauche de la première page :

/ tout manque, tout est difficile - Donc votre amitié m'est toujours plus cher - Luigi vous remercie et vous envoie ses salutations - Moi aussi mille fois

Clarence Bicknell /

³⁸ A small mystery. No brother of Clarence died in 1917 ; the last three remaining children of Elhanan Bicknell had died in 1911; Ada (d. 13 Sept 1911), Sydney (16 Oct 1911) and Percy (10 Aug 1911). It is tempting to think this letter had been written in 1911, but no brother died at the end of June anyway. Maybe Clarence uses "brother" as a term of endearment for a friend. That is unlikely as Clarence then says he's now the last of his family.

³⁹ This nephew is Herman Kentigern Bicknell, son of Herman Bicknell (1830-1875), Elhanan Bicknell's 6th child. Peter Gerard Bicknell, HK's great-grandson writes in November 2014 "Clarence was quite right - HK died of heatstroke 'due to exposure while on military duty in Basra' in the Officers' Hospital, Baghdad on 24 July 1917. He had joined the French Foreign Legion as a volunteer on the outbreak of war because he was too old to join the British Army at the time and served in the trenches for 3-4 months before the age limit was raised and he was allowed to resign. Very Beau Geste!"

1918

33. - D'Adrien Guébhard⁴⁰ à Edward E. Berry (ref. 18)

Carte postale, en français.

/ 31 VII 18

Monsieur et Cher ancien confrère,

Apprenant par le Petit Niçois la perte déplorable que vient de faire la Science en la personne de votre oncle, je m'excuse de vous adresser des condoléances bien tardives, mais d'autant plus sincères. En voulant rédiger à ce sujet quelques lignes de nécrologie pour la Société Préhistorique, voici que je m'aperçois que votre oncle ne faisait plus partie de la Société depuis 1910, et que vous-même avez disparu des listes depuis 1916. Le dernier fait n'est-il pas le résultat d'une simple erreur, due aux vicissitudes des temps que nous traversons ?

Est-ce que la bibliothèque du Musée de la Villa Rosa va laisser interrompue sa collection des Bulletins de la S.P.F. ? Justement je m'apprêtais à y adresser quelques plaquettes personnelles, et la suite de ma publication trimestrielle, toute géologique, des notes provençales ?

Puis-je laisser continuer cet envoi sans qu'il risque de se perdre ? Je vous serai reconnaissant de vouloir bien me donner ce renseignement, et, en vous remerciant d'avance, je vous renouvelle l'expression attristée de mes salutations les plus cordiales.

A Guébhard /

⁴⁰ Adrien Guébhard (1848-1924) préhistorien des Préalpes de Grasse, président de la Société Préhistorique.

1919

34. - D'Edward E. Berry à Emile Cartailhac

« Estrato dal *Boll. Della Soc. Piem. di Arch. e Belle Arti* - Anno II (1918) N^o. 3-4 », avec la note manuscrite, en français :

/ Monsieur Emile Cartailhac avec salutations cordiales de Edward E Berry /

35. - D'Edward E. Berry à Emile Cartailhac

Lettre de deux pages, en français.

/ 25 A. North Audley Street, London, W.I

Le 11 juillet 1919

Cher Monsieur,

Je suis sûr que la mémoire de votre visite à mon cher oncle, Clarence Bicknell, dans sa petite maison de campagne à Val Casterino, Tende, sera encore vif et que le sujet des dessins préhistoriques des rochers de cette région vous intéresse toujours. La nouvelle de sa mort le 17 juillet 1918 que vous aurez appris avec regret du Bulletin de la Société Préhistorique de France vous aura chagriné non seulement à cause de la perte à la science de ses études si consciencieuses et si complètes, mais aussi pour la perte d'un ami, bon et fidèle, et d'un homme doué d'un charme et de qualités rares et admirables.

Un comité a été formé pendant l'hiver passé à Bordighera pour l'objet de recueillir des fonds pour instituer un souvenir à sa mémoire. J'ai été absent de Bordighera pendant plus de trois ans à cause de mon travail de guerre qui a rendu nécessaire un long séjour à Rome pour le Ministère de guerre anglais. C'est donc seulement à l'époque de ma démobilisation à la fin de juin que j'ai pu prendre part actif dans ce monument et un des premiers pas que j'ai pris est celui d'obtenir la permission de faire part comme membre honoraire du comité.

Ci inclus vous trouverez une copie de l'appel que le comité a déjà circulé à quelques uns de ses amis, qui vous expliquera le but de ce souvenir.

Je vous serai très reconnaissant cher Monsieur, si vous vouliez me faire l'honneur d'accepter cet invitation comme témoignage de votre appréciation de mon oncle comme ami sympathique et comme investigateur de la région préhistorique du Mont Bego. Ce n'est pas question de vous demander une forte somme comme contribution matériel, mais c'est avec l'espérance que vous prêterez l'appui de votre nom et que vous porterez à la connaissance des savants intéressés dans ce sujet l'existence de ce souvenir.

Le résultat du premier appel est assez considérable, le comité ayant déjà recueilli une somme de Lire 65 000, mais il nous reste encore Lire 35 000 à trouver pour compléter le total de Lire 100 000 que nous avons en vue. Cette somme nous espérons obtenir pendant la saison prochaine.

Je serai de retour à mon adresse permanente - Monte Verde, Bordighera - en Septembre. Recevez, cher Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

Edward E. Berry /